



Abdellatif Rania, Benhima Yassir, König Daniel et Ruchaud Élisabeth (éds.), Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche, Munich, Oldenbourg, 2012, 194 p. ", Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, n° 135, 2014, p. 227-229

Aurélien Montel

► To cite this version:

Aurélien Montel. Abdellatif Rania, Benhima Yassir, König Daniel et Ruchaud Élisabeth (éds.), Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche, Munich, Oldenbourg, 2012, 194 p. ", Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, n° 135, 2014, p. 227-229. Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, 2014. halshs-01104756

HAL Id: halshs-01104756

<https://shs.hal.science/halshs-01104756>

Submitted on 10 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

Lectures inédites

Aurélien Montel

ABDELATIF Rania, BENHIMA Yassir, KÖNIG Daniel, et RUCHAUD Élisabeth (éds.), *Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche*, Munich, Oldenbourg, collection « Études de l'Institut historique allemand de Paris », n° 8, 2012, 194 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Aurélien Montel, « ABDELATIF Rania, BENHIMA Yassir, KÖNIG Daniel, et RUCHAUD Élisabeth (éds.), *Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche*, Munich, Oldenbourg, collection « Études de l'Institut historique allemand de Paris », n° 8, 2012, 194 p. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], Lectures inédites, mis en ligne le 24 septembre 2013, consulté le 20 octobre 2013. URL : <http://remmm.revues.org/8162>

Éditeur : Publications de l'Université de Provence

<http://remmm.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://remmm.revues.org/8162>

Document généré automatiquement le 20 octobre 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Aurélien Montel

**ABDELATIF Rania, BENHIMA Yassir, KÖNIG Daniel, et RUCHAUD Élisabeth (éds.),
Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche, Munich, Oldenbourg, collection « Études de l'Institut historique allemand de Paris », n° 8, 2012, 194 p.**

- 1 Cet ouvrage rassemble l'essentiel des interventions d'un atelier organisé à Paris, les 9 et 10 juin 2009, par le groupe de recherche FranceMed (« La France et la Méditerranée. Espaces de transfert culturel »). Cette conférence est la première d'une série de quatre rencontres, consacrées à l'étude des transferts culturels en Méditerranée médiévale, qui doivent donner lieu à autant de volumes.
- 2 L'ensemble des problématiques soulevées par les dix contributions de ce volume est trop vaste pour être détaillé. Précisons néanmoins que, de manière plus globale, celles-ci ont pour but, en premier lieu, de porter un regard rétrospectif sur la construction et l'évolution de la Méditerranée comme objet historiographique. Développé essentiellement après la Seconde Guerre mondiale, notamment grâce à la réflexion menée par Fernand Braudel dans *La Méditerranée à l'époque de Philippe II*, cet objet historiographique a été plus récemment analysé par Nicholas Purcell et Peregrine Horden qui, dans *The Corrupting Sea*, ont mis en avant l'unité de l'espace méditerranéen grâce à la *connectivity* qui s'y serait développée depuis des millénaires.
- 3 Pourtant, les contributions de Jenny Oesterle (p. 72-93) et de Jan Rüdiger (p. 93-104) montrent que les études médiévales traditionnelles n'accordent une importance à la Méditerranée que si celle-ci se trouve en rapport direct avec l'Europe et en explique la trajectoire historique, sans jamais l'interroger pour ce qu'elle représente en soi. Ce sont davantage les continents qui retiennent l'attention de ces études, bien plus que la mer, qui ne possède de ce fait qu'une mince existence historiographique. Les études relatives à cet ensemble sont donc extrêmement fractionnées, et pas seulement dans le domaine historique : Pierre Bonte (p. 162-182) déplore ainsi qu'il n'ait pas existé, parmi les anthropologues, pendant longtemps, d'« études méditerranéennes ».
- 4 Ceci s'explique par le fait que les analyses développées par les historiens au sujet de la Méditerranée ont longtemps été marquées par une interprétation particulière, imprégnée de la thématique du conflit, de la fragmentation. La thèse développée par Henri Pirenne dans *Mahomet et Charlemagne* (1937), postulant que la conquête musulmane aurait brisé l'équilibre de la Méditerranée et rompu les relations qui en unissaient les rives, en est un exemple bien connu. Penser ainsi le monde méditerranéen médiéval accorde logiquement à la thématique de la frontière une place centrale dans les réflexions consacrées à cet espace, particulièrement en péninsule Ibérique. La contribution de Philippe Sénac (p. 104-120), qui s'attarde sur ce cas particulier, se conclut pourtant par une réflexion qui souligne que les travaux les plus récents tendent à y voir –avec raison– un lieu d'échanges et de contacts. Cette analyse illustre bien le renouveau idéologique à l'œuvre depuis quelques années, sur cet exemple précis comme à l'échelle du monde méditerranéen, renouveau né d'une réaction à la thèse du « choc des civilisations » qui, développée par Samuel Huntington, voit en la Méditerranée une frontière.
- 5 C'est en effet à un modèle basé sur l'échange que FranceMed se réfère : contestant la thèse pirenienne, Aziz al-Asmeh (p. 58-72) développe ainsi l'idée que la mer était, à l'époque

médiévale, moins un centre qu'un vecteur, qui mettrait en contact les ensembles politico-culturels qui la bordent, dont les centres de gravité se situent d'ailleurs parfois à l'intérieur des terres, et qui, parfois, regardent franchement dans d'autres directions (golfe Persique, mer Baltique...). C'est dans le cadre d'un tel renouvellement que veulent s'inscrire les travaux du groupe FranceMed, qui a fait le choix de mettre l'accent sur la place qu'occupaient les échanges culturels dans l'étude de la Méditerranée médiévale.

- 6 La contribution de Yassir Benhima (p. 148-162) confirme d'ailleurs clairement la difficulté actuelle à analyser de manière satisfaisante le phénomène de ces transferts, encore par trop pensé sur la base des schémas évolutionnistes et diffusionnistes, simplificateurs, voire caricaturaux. Le premier article du volume (p. 14-45), signé par ses quatre éditeurs, comme la contribution de Jocelyn Dakhli (p. 45-58), retracent ainsi l'évolution épistémologique de ce champ de recherche prisé par les historiens, et démontrent clairement le caractère inopérant d'une grande partie de l'outillage conceptuel (« acculturation », « métissage »...) utilisé jusqu'ici pour théoriser et comprendre des échanges culturels. La variété et l'instabilité de celui-ci révèlent à quel point il est glissant de s'aventurer sur ces terrains, minés par des situations de colonisation, d'hégémonie, de dépendance, de luttes de libération... Ainsi, Jocelyne Dakhli, sans pour autant récuser le concept de « métissage », le pondère fortement. Celui-ci porte en effet en lui une manière de considérer l'espace fondée sur une division étanche précédant une rencontre féconde, marquée par l'idéologie coloniale. Les échanges culturels restent donc pensés en termes un peu flous, sur la base de concepts limités et connotés.
- 7 Néanmoins, ce volume ne se contente pas de dresser un panorama historiographique et méthodologique conclu sur un constat d'échec. Son intérêt réside d'ailleurs dans le fait qu'une nouvelle clé de compréhension du phénomène d'échange culturel y est présentée et analysée, à savoir la notion, encore expérimentale, de transfert culturel. Développée par Michel Espagne pour analyser les relations intellectuelles franco-allemandes aux époques moderne et contemporaine, cette notion suppose une circulation à double sens et intègre des phénomènes divers, comme la réécriture, la traduction, mais aussi des circulations concrètes, assurées par tout type d'intermédiaires. Le transfert culturel, qui vise à redonner toute leur importance aux étapes de transmission et de réception, et donc aux acteurs des phénomènes de diffusion culturelle, apparaît donc comme « un moyen efficace d'examiner les connexions culturelles médiévales dans leur complexité » (p. 14).
- 8 Si cette notion, dont la portée et la pertinence sont interrogées à plusieurs reprises tout au long de l'ouvrage, apparaît aux yeux des auteurs comme un « outil heuristique efficace pour cerner les manifestations des imbrications culturelles » (p. 21), elle possède aussi des limites, qui ne sont pas toujours évoquées : le caractère opératoire du concept ne peut pleinement s'exprimer à une échelle plus fine, notamment à l'intérieur de l'un de ces grands ensembles culturels, où les transferts culturels sont beaucoup plus difficiles à cerner sur la base d'une telle méthodologie, qui accorde une grande importance aux traductions. Il est néanmoins à noter que la démarche du groupe FranceMed conserve une certaine souplesse intellectuelle ; l'usage du concept de transfert culturel, malgré sa richesse et son aspect novateur, ne devrait pas les conduire à exclure d'autres interprétations, faites sur la base de méthodologies différentes. Notamment structuré pour répondre aux lacunes de la méthode comparatiste, qui suppose la définition d'ensembles culturels clos dans laquelle la part étrangère est minorée, le « transfert culturel » ne peut totalement supplanter une telle approche, susceptible de fournir « quelques pistes intéressantes » selon Yassir Benhima (p. 159), notamment lorsqu'il permet de constater des situations de non-diffusion ou de refus.
- 9 À une heure où l'unité de la région méditerranéenne est de plus en plus exaltée, notamment par diverses initiatives politiques (Dialogue Euro-Arabe, Processus de Barcelone, Union Pour la Méditerranée...), comme en atteste Isabel Schäfer dans une intéressante réflexion sur ce fait contemporain, qui vient faire écho aux réflexions sur l'époque médiévale (p. 182-194), cet ouvrage propose donc une autre manière de construire la Méditerranée médiévale. Érigée en objet d'études à part entière, elle est pensée comme un vecteur d'échanges culturels féconds, dont la complexité et la richesse nécessitent de refondre l'appareil conceptuel utilisé jusqu'ici,

au profit d'une méthodologie fondée sur la diversité des approches, autour d'un concept-clé, le transfert culturel, mais aussi sur la variation des échelles d'analyse.

- 10 Néanmoins, les auteurs ne peuvent que regretter le fait que cette notion demeure peu utilisée, dans l'historiographie française, pour l'histoire de la Méditerranée médiévale –notons, par exemple, que les antiquisants s'en sont déjà emparés, de même que d'autres écoles historiographiques. Ainsi, comme le souligne Jenny Oesterle, les nouvelles pistes suivies par les historiens allemands ont de plus en plus tendance à s'appuyer sur des concepts sinon identiques, du moins proches. En ce sens, l'initiative, à caractère exploratoire, du groupe FranceMed possède un aspect précurseur, et ne peut qu'être saluée. Cet ouvrage, dans lequel sont développées de solides réflexions méthodologiques, constitue donc une base indispensable pour toute analyse à venir sur les processus de transfert culturel en Méditerranée médiévale. L'on se doit d'ailleurs de souligner que les actes du second atelier organisé par FranceMed, consacré aux acteurs de ces transferts culturels, organisé en janvier 2010, ont été édités il y a quelques mois (Abdelatif et al., 2013).

Bibliographie

ABDELATIF Rania, BENHIMA Yassir, KÖNIG Daniel et RUCHAUD Élisabeth, 2013, *Acteurs des transferts culturels en Méditerranée médiévale*, Munich, Oldenbourg, collection « Études de l'Institut historique allemand de Paris », n° 9.

Pour citer cet article

Référence électronique

Aurélien Montel, « ABDELATIF Rania, BENHIMA Yassir, KÖNIG Daniel, et RUCHAUD Élisabeth (éds.), *Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche*, Munich, Oldenbourg, collection « Études de l'Institut historique allemand de Paris », n° 8, 2012, 194 p. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], Lectures inédites, mis en ligne le 24 septembre 2013, consulté le 20 octobre 2013. URL : <http://remmm.revues.org/8162>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés
